



Chers Amis,

Nous, les hommes et femmes, nous finissons toujours par nous habituer à presque tout. Souvent, l'habitude et la routine vident notre existence de vie. Ch. Péguy a dit « qu'il y a quelque chose de pire que d'avoir une âme perverse : c'est d'avoir une âme habituée à presque tout ». C'est pourquoi nous ne pouvons pas être surpris que la célébration de Noël, enveloppée d'une superficialité et d'un consumérisme insensés, ne dise presque rien de nouveau ni de joyeux à tant d'hommes et de femmes à « l'âme habituée ».



C'est pourquoi, au-delà de l'aspect festif de Noël, nous devons aussi répondre à la question : que s'est-il passé cette nuit-là ? qu'est-ce qui est en jeu à travers la Nativité ? Et ce n'est pas qu'une question intellectuelle, car derrière cela, il y a une autre question : qu'est-ce que ça nous fait, à nous, la naissance de Jésus ?

En effet, ce que nous fêtons à Noël, c'est un Dieu qui veut nous retrouver, comme on veut retrouver ses enfants, ses proches et qu'on éprouve le besoin d'être avec eux, pour se réjouir de cette présence. C'est un Dieu un peu fou, qui se fait tout petit, afin de pouvoir nous rejoindre le plus simplement du monde. Voilà l'invitation que nous lance Noël : Dieu vient pour ces retrouvailles en chair et en os. Et ces retrouvailles ne sont pas ponctuelles : ce qu'il nous annonce c'est que nous sommes destinés à le rejoindre, à faire vraiment partie de la famille de Dieu, et c'est pour cela qu'il nous appelle « enfants de Dieu ».

Les bergers sont partis vers Bethléem en hâte. Une sainte curiosité et une sainte joie les poussaient. Parmi nous, il arrive peut-être très rarement que nous nous hâtions pour les choses de Dieu. Car aujourd'hui, Dieu ne fait pas partie des réalités urgentes. Les choses de Dieu, ainsi pensons-nous et disons-nous, peuvent attendre. Pourtant, il est la réalité la plus importante, l'Unique qui, en dernière analyse, est vraiment important.

Pourquoi ne devrions-nous pas être pris, nous aussi, par la curiosité de voir de plus près et de connaître ce que Dieu nous a dit ?

Ainsi, la fête de Noël nous replace devant une question : quel Dieu tu attends ? sur quel Dieu tu comptes ? Quel Dieu tu espères ? Le Dieu qui vient en Jésus Christ cherche tout simplement à te rencontrer, toi, comme homme, comme femme, comme enfant, comme un proche cherche à retrouver les siens. Voilà ce qui nous est donné, voilà ce que la fête de la Nativité nous rappelle.

Prions-le afin que la sainte curiosité et la sainte joie des bergers nous touchent nous aussi en ce moment, et allons donc avec joie là-bas, à Bethléem – vers le Seigneur qui, en cette fête, vient aussi de nouveau vers nous.

Très joyeux Noël. Que la lumière qui resplendit en cette nuit de la Nativité nous illumine tous les jours de la nouvelle année qui s'ouvrira sous peu.

*P. Stanislas sej*